

Un Trail Blanc, La Moselotte, 24 février 2013.

Lorsque l'on me parle du Trail de la Moselotte, je ne savais pas trop si je devais me lancer dans cette nouvelle aventure alors que nous étions en pleine préparation du Raid 28.

Pas complètement désintéressé, j'ai un peu tardé à donner ma réponse.

Puis je me suis dit, pourquoi pas, des occasions de Trail Blanc entre Amis, il y en a peu, ma décision était donc d'y aller.

Mon premier et dernier Trail Blanc remonte à 2010 dans les Pyrénées catalanes sur les Vallées D'Ax.

Après tout, il n'y avait que 26 Km et 1350 m de D+ à courir sur la neige, dans cette Vallée Vosgienne de La Moselotte que j'allais découvrir, une aubaine en quelque sorte entre Amis.

Nous nous retrouvions donc une petite poignée de JDM (6 en tout) à avoir accepté l'invitation du GAG de Gif, qui organisait cette sortie.



Début février, le décor est bien en place, Lysiane du GAG, qui manage l'organisation, nous informe de notre lieu de résidence à Saulxures, tout près de Cornimont, ainsi que de tout le déroulement du programme dans les moindres détails.

Le travail est minutieusement préparé, nous savons que nous serons logés dans un grand chalet, puisque pas moins de 25 traileuses, traileurs et quelques accompagnateurs sont attendus pour l'événement du trail de la Moselotte.

Il faut dire que c'est bien un évènement de faire un Trail Blanc pour nous, ce genre de course est plutôt rare pour la plupart d'entre nous.

L'organisation du séjour est bien engagée, Lysiane nous indique les bonnes tables à ne pas rater, la table d'Angèle à La Bresse pour les arrivants du vendredi, puis le menu du samedi soir, commandé chez le traiteur local. En quoi, ici, on fait comme les Vosgiens de bon aloi !

C'est le grand luxe, le détail peu commun de la pasta party est annoncé, au menu : les merrines maison (terrines de brochet et fruits de mer avec son méli-mélo de salade), ensuite, s'en suit le traditionnel baeckeofe (dans 3 grandes terrines en terre, gratin de viande et légumes mijotés au vin blanc). Un succulent plat consistant et copieux, à découvrir pour celles et ceux qui ne connaissent pas.

Le baeckeofe de la Pasta Party



Enfin pour terminer, un grand plateau de fromages, accompagné de salades vertes, et de fruits au dessert. Pas mal pour une pasta ! Ah, un détail, j'avais oublié, le tout bien arrosé avec un éventail de nectars, Bordeaux, Bourgognes, Alsace et autres peut-être, je dois en oublier très certainement ! Il y avait même de l'eau ! Enfin quoi, rien de plus normal pour des sportifs !

Vous pouvez déjà comprendre, combien ce Trail Blanc allait être compliqué à gérer, bien avant d'entrer dans le très dur, nous étions déjà dans le dur.

Le voyage vers le trail de La Moselotte est organisé en co-voiturage, comme d'habitude lors de pareils déplacements.

Trois voitures sont prévues d'arriver dans la journée du vendredi 22, voitures de Pascal et Michel du GAG, puis nous les JDMs (Annick, Monique, Frédérique et moi Bernard).

Un contre-ordre quelques jours avant le départ, Frédérique souffrante déclare forfait en raison d'une bronchite. Nous devons donc partir à trois.

Notre départ est prévu vers 15 h 30 à 16 h de Bures Orsay. Comme il faut environ 5 h de trajet dans le meilleur des cas pour rejoindre Saulxures, nous annulons l'invitation resto des premiers arrivés, prévue à la Table d'Angèle à La Bresse, dommage, une occasion ratée !

Environ une heure avant notre départ de Bures, je reçois un appel d'un certain Bernard Bellon du GAG. Je suis au bord de la route, mes Amis m'ont oublié, recherche voiture pour aller à La Moselotte.

Mais pas de Pb Bernard B., je peux avec plaisir te prendre, justement, nous ne sommes plus que trois à partir, Frédérique ayant renoncé à partir. Comme convenu, je récupère donc Bernard B. à Gif, le malheureux oublié de la voiture de Michel.

Inquiet d'attendre et de ne pas les voir, Bernard B. contacte la voiture de Michel qui devait le prendre, il était déjà au niveau de Corbeil. C'est toujours comme ça un mal entendu, une anecdote qui a bien fait rire tout le monde dans la joie la bonne humeur, rien de grave bien sûr !

Nous sommes bien arrivés à quatre à Saulxures vers 22 h 30', après un long et laborieux voyage. Gros embouteillage au départ, puis par la suite, conditions de circulation difficiles en fin de trajet, en raison de chutes de neige rendant les routes glissantes.

La journée du samedi, préliminaires du Trail de La moselotte. Tout doucement, on se rapproche du jour J, bon, pas de quoi en faire une montagne, surtout qu'elle existe déjà ici, on ne peut mieux faire que la belle Vosgienne.

Après un sympathique petit déjeuner au chalet entre Amis, il est décidé une sortie rando pédestre à la ferme, située à 6 bons Km. Nous devons récupérer des fromages fermiers pour le déjeuner. Une bonne heure de marche sur des sentiers enneigés, avant de rejoindre la ferme de Vaxelaire sur les hauteurs de Saulxures. Là, nous avons dégusté les spécialités locales, La tomme des Vosges, Le Vachelin et, le traditionnel Munster que nous connaissons tous pour son parfum captivant, on adore !

La ferme Vaxelaire à Saulxures



Le retour au chalet s'est fait tardivement en début d'après midi, où nous avons dégusté à nouveau, cochonnailles, fromages locaux, bien sûr, le tout arrosé de bons spiritueux et d'eau pour le rinçage du sportif.

En fin d'après-midi, avant la nuit, nous avons décidé d'aller faire un tour sur le départ, au gymnase de Cornimont, afin de repérer les lieux. Nous avons bien fait, car il n'a pas été facile de trouver ce gymnase perdu dans les faubourgs de Cornimont. Nous en avons profité pour saluer les organisateurs et bénévoles présents, qui s'affairaient aux derniers préparatifs dans une ambiance bon enfant.

Et ce n'était pas terminé de cette longue journée, loin s'en faut, il y avait la fameuse Pasta Party du samedi soir ! Je ne vous raconte pas, la description du menu ci-dessus, était tout à fait conforme à la réalité.

Bien repu, nous avons tous passé une bonne nuit au chalet, avant un réveil plutôt matinal pour un dimanche.

Le jour du trail de La Moselotte, dimanche 24 février 2013.

Entre 6 h et 6 h 15', tout le monde est debout. Préparation rapide en tenue sportive, puis réunion dans la grande cuisine, autour d'un petit déjeuner solide, la journée ne s'annonçait pas des plus reposantes.

Le départ du Trail était prévu à 8 h 30' du gymnase de Cornimont. Nous avons un petit trajet de 5 Km entre Saulxures et Cornimont, l'heure de départ du chalet était prévue à 7 h 15'. Les infos météo locales indiquaient -8°C, temps plutôt calme, éclaircies et petites chutes de neige éparses. Les conditions semblaient assez bonnes malgré tout, il faisait un peu froid, normal pour un trail hivernal.

Vers 7 h 30', nous arrivons à proximité du Gymnase, guidé par les bénévoles, après quelques hésitations, on nous laisse entrer sur le petit parking du Gymnase, où nous posons la voiture juste devant la porte principale d'entrée, une place royale, on ne peut mieux faire.

Nous nous retrouvons tous ensemble après récupération des dossards, non pas sans difficulté, puisque nous étions 3 à avoir oublié notre Certif. Médical. Après un échange sympa., l'organisateur accepte de nous donner le dossard, à la condition de lui transmettre copie du C.M. dans les meilleurs délais. Ouff... enfin prêt pour le départ !

Photo du groupe avant le départ



Après la photo de notre groupe, nous sortons du gymnase, rejoindre la ligne de départ.

Il fait froid à piétiner sur place.

Pour se réchauffer un peu, je décide de courir un peu sur la route en direction du départ, ça monte dru, Annick m'accompagne jusqu'à la fin de la route, là où le cap tourne à 90° sur la gauche, dans un mur de neige. Le décor est planté dès maintenant, nous savons ce qui nous attend !

Il est 8 h 30' bien tassé, la horde démarre aux pas cadencés, mais très vite nous sommes ralentis face à la montée abrupte dans la neige.

Arrivé là, il n'est plus possible de rester ensemble, on se bouscule dans cet épais manteau neigeux abîmé par les nombreux passages. Il faut faire avec, les premières difficultés commencent, ce n'est que le début, nous ne sommes pas au bout de nos peines.

Première difficulté au départ



Nous attaquons la 1^{ère} grande montée dans la forêt, l'allure est réduite sur les sentiers et sentes, il est impossible de dépasser, même si l'on a l'impression d'être ralenti, on se suit à la queue leu leu ... Pendant combien de temps, jusqu'où irons nous comme ça ? Lorsque l'on rejoint une route, on se dit que ça y est enfin, on va pouvoir en passer pas mal, mais rien n'en est, tout le monde a le même réflexe, accélérer dès que cela est possible sur une surface stable.

Au bout de 3 km de lente progression en 1 h à mon GPS, je m'interroge, je commence même à douter pour la suite, si la situation n'évolue pas favorablement. Constamment, nous évoluons dans une épaisse couche de 30 à 50 cm, défoncée par les traileurs(es) laboureurs de tête. Il est extrêmement difficile de trouver des points d'appui, tellement la neige est abîmée, puis jonchée de bloc de glace, ce qui augmente encore un peu plus le risque d'une blessure.

Après environ 3h 30' de course, je m'étais forgé une assez bonne idée du chemin de croix que nous vivions dans ce décor immaculé de beau paysage, mais combien rude à notre égard. Après tout, nous l'avions bien voulu, d'ailleurs on ne se plaint pas, c'était notre choix. La 2^{ème} grande difficulté est passée au point culminant du parcours, le Haut du Roc à 1012 m d'altitude.

Le Haut du Roc



Nous commençons à nouveau une folle descente dans une neige toujours aussi mauvaise, vers le ravito au Km 15,5. Il est environ midi lorsque j'arrive au point de ravito, jamais seul, il y a toujours des coureurs devant et derrière moi. Je galère depuis 3 h 40' pour enfin profiter de quelques instants de répit, accueilli par de sympathiques bénévoles.

La température est de -5°, ça se sent vite dès que l'on s'arrête. Je mange quelques babioles, puis avale 2 grands verres de thé bien chaud, vous ne pouvez pas savoir le bien que cela procure. C'est aussi mon pêché mignon le ravito, surtout en pareille circonstance, j'ai tendance à traîner. Après 10 bonnes minutes de pose bien méritée, je repars motivé vers l'arrivée, qui n'est plus qu'à 10 Km maintenant. Je positive, mais je savais pertinemment qu'une 3ème et dernière difficulté devait nous accueillir dans toute sa splendeur féerique.

Encore une montée et une descente très technique dans une neige qui prend plaisir à nous affaiblir, encore un peu plus. C'est seulement dans les 3 derniers Km avant l'arrivée, dans une descente assez compliquée, que j'ai réussi à refaire du 7' au Km.

La délivrance de ce rude et magnifique Trail de La Moselotte fut achevé après 6 h 02' de peines, mais aussi de bonheur lorsque l'on passe la ligne d'arrivée.

A titre indicatif, j'ai de nombreux tronçons de parcours, notamment dans les montées, à 19' / km. Mon GPS indiquait 26,38 Km, avec une moy. de 13'48 / Km, ce n'est pas terrible le chrono.

Pour vous dire la difficulté, dans mon 1^{er} Trail Blanc Catalan en 2010, 35 Km avec D + 2300 m, j'avais mis 6 h 54'. Là, 6 h 02' pour bouclé 26,38 Km dans ce Trail Blanc, qui a bien failli nous faire broyer du noir.

Merci beaucoup Lysiane et à toute la sympathique équipe du GAG de nous avoir fait partager ce redoutable Trail dans une neige qui nous a réservé pas mal de surprises !

J'ai passé un agréable moment de convivialité avec vous, et je suis ravi d'avoir fait connaissance avec un grand nombre d'entre vous. Encore bravo à lysiane pour cette superbe organisation, tout était super !

Encore bravo à notre héroïque finisseuse, puis à tous les finisseurs. Bravo aussi à tous les autres d'être allés jusqu'au ravito, 15,5 Km c'est quand même bien dans cette fichue neige.

Le Trail de la Moselotte, ce n'est pas de la gnognotte ! Expression justifiée d'Annick dans son sympathique récit.

Bernard DEPOND